

Braives : vicus

Georges MOUREAU et Fabienne VILVORDER



Le Centre de Recherches d'Archéologie nationale de l'Université catholique de Louvain et la Société d'Archéologie et d'Histoire de Waremme ont entrepris en 1995 des fouilles à l'arrière de la fortification du Bas-Empire sur les parcelles 226^a et 226^b (Braives, 1^{re} Div., Sect. A).

Cinq tranchées ont été ouvertes; une tranchée recoupant les fossés défensifs sur la face nord de la fortification dans un axe nord-est/sud-est et plus au nord, quatre tranchées parallèles placées dans un axe nord-ouest/sud-est.

La coupe sur le flanc nord a bien mis en évidence les diverses structures utilisées dans le système défensif de la redoute. Le premier fossé, situé vers l'intérieur du fortin, était précédé d'un rempart indiqué par la présence de deux trous de poteaux. Le remblai de ce premier fossé a été partiellement excavé côté extérieur, lors de l'aménage-

ment du second fossé et de son rempart.

Ces observations viennent s'ajouter aux informations recueillies dans les diverses coupes des flancs nord, est et ouest.

Malgré la présence de nombreux matériaux de construction en surface, les quatre tranchées n'ont pratiquement livré que des fosses. La première tranchée a toutefois recoupé en oblique une autre portion du flanc nord de la fortification. Un silo a également été localisé à la limite nord du secteur fouillé.

Une longue trace linéaire assez étroite a aussi été recoupée par les quatre tranchées. Enfin, une des fosses de la troisième tranchée a été réutilisée pour servir de tombe à un nouveau-né dont le squelette était bien conservé.

Le matériel découvert s'inscrit globalement dans le Haut-Empire. ■ 1995

Crisnée : cave gallo-romaine

Jean-Marc LÉOTARD

En août 1995, l'ASBL Les Chercheurs de la Verte Voie a procédé au dégagement de structures gallo-romaines à l'arrière du n° 49 de la rue Joseph Wauters à Crisnée (parc. cad. : 268^a, 269^a et 270^e). Le Service des Fouilles de la Direction de Liège, du Ministère de la Région wallonne, a pris en charge les relevés et la clôture de ce chantier peu structuré et, au demeurant, mené sans autorisation.

L'élément principal, une cave de 2,90 m sur 3,70 m, avait déjà été dégagé en 1937 par M. Fréson (HERBILLON J., 1949. Toponymie de Crisnée. In : *Toponymie de la Hesbaye liégeoise*, 13, p. 731-732). L'appareillage était constitué d'une classique alternance de lits de moellons de silex équarris et de *tegulae*.

Localement, des enduits portant la trame d'un rejointoiement factice étaient encore conservés. Un soupirail s'ouvrait du côté nord-ouest, deux niches ornaient les parois nord-est et sud-ouest, alors que l'accès devait se situer dans l'angle méridional.

Les traces d'un incendie violent ont été observées en différents endroits de la construction et sur un lambeau de sol ayant échappé à une fouille trop rapide. M. Hus et Geeraerts ont procédé à des prélèvements d'éléments de parois et de sol afin de réaliser une datation par archéomagnétisme.

Enfin, dans les remblais et lors du nettoyage, un peu de matériel céramique des II^e et III^e siècles a été recueilli. ■ 1995